ville de Saint-Étienne
L'expérience design

EUGÈNE ONÉGUINE

SAISON 2016-17



PROCHAINEMENT

À L'OPÉRA

UN SOUFFLE D'ITALIE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Venus d'Angleterre, d'Allemagne et de France, les trois génies à l'inspiration si variée dont les œuvres seront jouées dans cette soirée nous transportent sous des cieux plus latins. Si l'ouverture du *Carnaval romain* de Berlioz, tirée de son opéra *Benvenuto Cellini*, affirme son origine romaine, avec ce qu'elle implique de foule joyeuse, bigarrée et bruyante, la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten est plus lointainement méridionale ; sur des poèmes typiquement britanniques, la musique raffinée de Britten ressuscite discrètement les nuits intimes et sensuelles évoquées par le genre de la sérénade. Avec la *Symphonie italienne* de Mendelssohn, et malgré une excursion dans la campagne italienne dans le troisième mouvement, c'est bien à Rome qu'on retourne, une Rome sonore et pittoresque, où alternent le chant recueilli des pèlerins et la verve irrésistible de la gaieté populaire.

DATES

MER **19 AVRIL 20H**

LIEU

GRAND THÉÂTRE MASSENET

DURÉE

1H15 ENTRACTE COMPRIS.

SÉRIE / TARIF A

1	2	3	ÉCO
40 €	**29 €**	**16 €**	**10 €**

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR



MERCI

À NOS MÉCÈNES

BANQUE POPULAIRE LOIRE ET LYONNAIS

Groupe Casino NOURRIR UN MONDE DE DIVERSITÉ

AMROSE

ET À NOS SOUTIENS

Loire LE DÉPARTEMENT

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

EUGÈNE ONÉGUINE

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

MER 05 AVRIL 20H
VEN 07 AVRIL 20H
DIM 09 AVRIL 15H
GRAND THÉÂTRE MASSENET
3H ENTRACTE COMPRIS
EN RUSSE, SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

LIVRET DE PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI
ET DE CONSTANTIN CHILOVSKI,
INSPIRÉ D'*EUGÈNE ONÉGUINE*,
ROMAN EN VERS D'ALEXANDRE POUCHKINE

DIRECTION MUSICALE DAVID REILAND
MISE EN SCÈNE ALAIN GARICHOT
DÉCORS ELSA PAVANEL
COSTUMES CLAUDE MASSON
LUMIÈRES MARC DELAMÉZIÈRE
CHORÉGRAPHIE ET ASSISTANTE MISE EN SCÈNE
COOKY CHIAPALONE
CHEF DE CHŒUR LAURENT TOUCHE

EUGÈNE ONÉGUINE MICHAL PARTYKA
M^ME^ LARINA NONA JAVAKHIDZÉ
TATIANA SOPHIE MARIN-DEGOR
OLGA ANNA DESTRAËL
FILIPIEVNA SVETLANA LIFAR
VLADIMIR LENSKI FLORIAN LACONI
PRINCE GRÉMINE THOMAS DEAR
M. TRIQUET CARL GHAZAROSSIAN
LE CAPITAINE CHRISTOPHE BERNARD
ZARETSKI TIGRAN GUIRAGOSYAN

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE
CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

COPRODUCTION
OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE – AVRIL 1997, REPRISE
PAR ANGERS NANTES OPÉRA – AVRIL 2015

LETTRES DE PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

CHOISIES PAR ALAIN GARICHOT

LETTRE DE PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI À MODESTE TCHAÏKOVSKI, DATÉE DU 9 JUIN 1877

« (…) Peu importe que mon opéra soit peu scénique et manque d'action. Je suis amoureux de l'image de Tatiana, je suis émerveillé par les vers de Pouchkine, et je les mets en musique parce que j'en éprouve l'attrait. Je suis entièrement plongé dans la composition de l'opéra. Il est vrai qu'on ne peut imaginer des conditions plus favorables à la composition que celles dont je jouis ici. J'ai à ma disposition une maison entière, parfaitement meublée, et lorsque je travaille je ne vois personne, excepté Aliocha. (…) J'ai déjà écrit le deuxième tableau du premier acte (Tatiana avec la nourrice) et j'en suis fort satisfait. L'essentiel du premier tableau est également prêt. »

LETTRE DE PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI À KARL ALBRECHT, DATÉE DU 15 MAI 1877

« (…)Voici ce qu'il me faut pour Onéguine :
1- Des chanteurs de moyenne force, mais bien préparés et sûrs d'eux-mêmes.
2- Des chanteurs qui sachent jouer simplement tout en jouant bien.
3- Il me faut une mise en scène sans luxe, mais qui corresponde rigoureusement à l'époque. Les costumes doivent obligatoirement être de l'époque où se passe l'action (c'est-à-dire les années 1820).
4- Les chœurs ne doivent pas être un troupeau de brebis comme sur la scène impériale, mais des humains qui prennent part à l'action de l'opéra.
5- Le Kapellmeister ne doit pas être une machine, ni même un musicien à la Napravnik, dont le seul souci est qu'on joue bien do et non do dièse. (…) Pour rien au monde je ne donnerai Onéguine à la direction de Saint-Pétersbourg, ni à celle de Moscou. Et s'il se fait qu'on ne peut pas le jouer au conservatoire, alors qu'on ne le joue nulle part. »

Extraits de *Tchaïkovsky, Piotr Illitch, Correpondance*, traduction André Lischke, Paris, 1996

INTRODUCTION

AU SPECTACLE

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI (1840-1893)

Grand orchestrateur ayant débuté son apprentissage à Moscou auprès d'Anton Rubinstein, Tchaïkovski (1840-1893) compose pour tous les genres : le ballet (*Le Lac des cygnes, La Belle au bois dormant*), la symphonie (six au total) et l'opéra, une dizaine dont seuls *Eugène Onéguine* et *La Dame de pique* se sont réellement imposés en Europe. Tchaïkovski puise davantage son inspiration dans des sources occidentales que ses contemporains. Sur ses dix opéras, dont neuf subsistent aujourd'hui, trois ont été écrits sur des sujets occidentaux et sept sur des sujets russes. Parmi ceux-ci, plusieurs livrets sont issus de classiques de la littérature russe comme *Eugène Onéguine, Mazeppa* et *La Dame de Pique* de Pouchkine, *Vakoula le forgeron* de Gogol et *Le Voiévode* d'Ostrovski.

SYNOPSIS

Jeune dandy issu de la haute société pétersbourgeoise, Eugène Onéguine hérite d'une propriété à la campagne dans laquelle il se retire. Il se lie alors d'amitié avec le jeune poète Lenski qui le conviera chez les Larine, famille de nobles dont Lenski souhaite épouser la fille cadette : Olga. La sœur de cette dernière, Tatiana, s'éprend d'Eugène Onéguine lors de sa première visite et lui écrit une lettre d'amour passionnée. Il refuse ensuite ses avances. Onéguine et Lenski se trouvent peu de temps après à nouveau invités chez les Larine pour le bal de Tatiana. Entendant des ragots sur son compte, Onéguine souhaite se venger en jouant les séducteurs auprès d'Olga, fiancée de son ami Lenski. Une dispute explose entre les deux amis. Lenski se sentant trahi, exige réparation à son ami et le provoque en duel, au cours duquel Onéguine tue Lenski.
Il quitte alors la région et voyage durant deux ans.
De retour à Saint-Pétersbourg, lors d'une soirée de la haute noblesse, il retrouve par surprise Tatiana mariée au vieux général Grimine. Onéguine tombe éperdument amoureux d'elle. Cependant, ses multiples lettres d'amour restent sans réponse. Il décide alors de lui rendre visite et la surprend en larmes sur sa dernière lettre. Tatiana lui avoue qu'elle l'aime toujours mais qu'elle souhaite rester fidèle à son mari.

LA QUÊTE DE LA SIMPLICITÉ, ET L'HUMAIN…

Les opéras basés sur des faits historiques sont quantitativement majoritaires dans l'œuvre de Tchaïkovski. Cependant, ce sont probablement les deux sujets non historiques qui ouvrent une plus grande porte à son génie : *Eugène Onéguine* et *La Dame de pique*. Cette recherche de simplicité et de l'humain transparaît très clairement dans ses lettres avec Serge Tanéiev en 1878 où l'on peut lire : « *Dans* Aïda *(de Verdi), je vous jure que pour tout l'or du monde je n'aurais pu écrire un opéra sur un sujet pareil, car j'ai besoin d'êtres humains et non de mannequins. (…) Je me mettrais volontiers à la composition de tout opéra dans lequel (…) des êtres semblables à moi éprouvent des sentiments que j'ai moi même éprouvés et que je comprends* ». En effet, Tchaïkovski est si « *heureux de (se) débarrasser de toutes ces princesses éthiopiennes, de ces pharaons, de ces empoisonnements, de tout cet emphatisme* ». Cette simplicité lui sera d'ailleurs souvent reprochée notamment par ceux qui considèrent qu'un opéra est en premier lieu une action dramatique. Cependant, pour le compositeur, « *Eugène Onéguine est d'une poésie infinie. (…) La poésie d'ensemble, l'aspect humain et la simplicité du sujet, servis par un texte génial, compensent largement ces défauts* » faisant ici référence à la faible part d'« *effets scéniques* » dans cette lettre qu'il a écrite à son frère Modest le 18 mai 1877. Tchaïkovski recherche donc davantage les drames intimes proches des sentiments humains alors que le Groupe des Cinq se référait par exemple à l'histoire de la Russie avec *Ivan le terrible* de Rimsky Korsakov, *La vie pour le Tsar* de Glinka ou bien à des légendes comme *Le coq d'or* ou *Kitège* de Rimsky Korsakov. L'intimité de ce drame amoureux, dépourvu d'effets, a conduit Tchaïkovski à parler de scnes lyriques et non d'opéra tout en souhaitant qu'il soit créé par les étudiants du Conservatoire de Moscou et non à l'Opéra de Moscou ou de Saint Pétersbourg afin de parvenir à la pureté et à la simplicité des personnages.

TCHAÏKOVSKI *VERSUS* WAGNER ?

« *Sincérité et authenticité ne sont pas le résultat de spéculations intellectuelles mais le produit spontané d'un sentiment intérieur* ». Dans cette lettre adressée à Tanéiev, le compositeur explique que l'expression de ce sentiment intérieur n'est possible que si des humains comme lui sont présents dans ses histoires. Il ajoute ensuite : « *C'est pour cela que je ne supporte pas les thèmes wagnériens, dans lesquels il n'y a rien d'humain* ». Même avant *La Dame de pique* où certains principes wagnériens sont davantage présents, Tchaïkovski

se méfiait de cette influence qu'il pensait pouvoir recevoir de Wagner. Il craignait que « *la manière un peu wagnérienne* » de ses compositions dramatiques ait pu l'empêcher d'avoir du succès en France. Une des recettes wagnériennes que l'on peut retrouver chez Tchaïkovsky dans *Eugène Onéguine* est celle du *Leitmotiv* ou plus exactement du *Leitrythme*. Un rythme au caractère haletant est souvent entendu en guise de symbole d'un sentiment troublé chez Tatiana par exemple dès la scène de la lettre. Ce mode d'expression rythmique est réutilisé lors de la mazurka dans l'acte II au moment où Lenski "exige réparation". En outre, le thème entendu à la fin de la scène 8 lorsque Tatiana est avec sa servante et qu'elle ne pense qu'à Onéguine peut être qualifié de *Leitmotiv*. Ce motif est réexposé lorsqu'Onéguine redécouvre Tatiana au troisième acte. Au delà d'un outil expressif, ce motif constitue un axe de symétrie temporel sur le sentiment de l'amour. Tchaïkoski pousse la cohérence formelle encore plus loin, il reprend à cet instant où Onégrine ressent cet amour pour Tatiana la même tonalité qu'au troisième tableau lorsqu'Onéguine était venu exprimer son refus à l'amour de Tatiana.

LE THÈME DU DOUBLE

L'apparition du prince Grémine au troisième acte renvoie à un des grands sujets romantiques : le thème du double. En effet, Grémine représente à cet instant le double d'Onéguine en symbolisant ce que ce dernier serait devenu s'il n'avait pas réfuté les avances de Tatiana. La problématique du double induit nécessairement celle de l'élimination, principe faisant échos au duel du deuxième acte. Le thème du double trouve aussi du sens dans ce drame d'un amour non synchronisé. Au premier acte, il est trop tôt, à la fin de l'opéra, il est trop tard, comme le souligne Tatiana dans la scène finale : « *on ne peut faire revivre le passé* ».

L'ASCENSION SOCIALE

Eugène Onéguine n'échappe pas à l'une des caractéristiques de l'opéra romantique : un bal rompu par un événement tragique (*Ernani* de Verdi par exemple). Le bal, ou plus exactement un fait musical au sein de l'histoire, constitue un fil conducteur entre les actes symbolisant l'évolution sociale. En effet, chaque acte débute par une scène au cadre musical dont les caractéristiques définissent un échelon social précis. Les chants des paysans ouvrent le premier acte tandis que la valse et la mazurka accompagnent les nobles de province à la fête de Tatiana au deuxième acte avant d'entendre une polonaise, danse de cour par excellence, lors d'une soirée de la haute noblesse de Saint-Pétersbourg au

début du troisième acte, ultime bal au cours duquel Onéguine confirme l'imprégnation romantique de son personnage. Après ces quelques années d'errance au cours de voyages à la recherche du bonheur toujours meilleur ailleurs, la scène du troisième acte débute sur ces premiers mots : « *Ici aussi je m'ennuie. Ni l'éclat ni l'agitation du monde ne sauraient dissiper ce regret accablant et perpétuel !* »

« ET LE BONHEUR ÉTAIT SI PROCHE… »

Ce vers de Pouchkine résume à lui seul la recherche de simplicité dramatique chère à Tchaïkovski. La comparaison avec *La Dame de pique* en témoigne, Hermann comme Onéguine, Lisa comme Tatiana sont des victimes de la fatalité. Tout semblait leur réussir mais le destin en décide autrement comme le chante Tatiana dans la scène finale : « *Le bonheur était possible, si proche, mais mon destin est fixé sans retour !* ». Il y a ceux qui ne semblaient pas être disposé au malheur comme Lenski ou Tatiana et il y a les acteurs du destin malgré eux comme Onéguine qui construit son propre malheur en même temps que celui des autres. *Eugène Onéguine* s'inscrit dans cette idée conductrice du *fatum* qui relie cet opéra à la *quatrième Symphonie contemporaine* (1877). Lorsque Tchaïkovski écrit à propos des sonneries de cuivres qui ouvrent sa symphonie qu'il s'agit de « *cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur* », on croirait voir les destins de Tatiana et d'Eugène Onéguine ici confondus.

FABIEN HOULÈS,
AGRÉGÉ DE MUSIQUE
À L'UNIVERSITÉ JEAN MONNET
DE SAINT-ÉTIENNE

BIOGRAPHIES

LES MAÎTRES D'ŒUVRE

DAVID REILAND
DIRECTION MUSICALE



Né en Belgique, le chef d'orchestre David Reiland est Directeur musical et artistique de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg depuis septembre 2012 et Directeur musical de l'Ensemble Contemporain « United Instruments of Lucilin » depuis décembre 2009. À Saint-Étienne, il entame sa deuxième saison en tant que premier chef invité et conseiller artistique à l'Opéra. Depuis 2006, il est apparu à la tête de nombreuses phalanges, telles que le Mozarteum Orchester, l'Orchestre de la Radio de Munich, le Stuttgarter Kammerorchester, l'Orchestre Symphonique de Bâle, et entre autres bien entendu l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que l'Orchestre National de Lorraine, phalanges avec lesquelles il poursuit sa collaboration durant les saisons à venir. À Bruxelles, il était le premier chef de nationalité belge à diriger l'Orchestre National de Belgique depuis 20 ans en septembre 2014, et il y retourne en juin 2016 pour un programme de musique française. En 2016, David Reiland a dirigé *Carmen* à l'Opéra de Massy ainsi qu'en 2012 au Théâtre du Bolchoï de Moscou.
Très apprécié pour ses interprétations de Mozart, il a conquis presse et public à Saint-Étienne en 2015 avec *La Flûte enchantée* et *La Clémence de Titus,* ainsi qu'à Paris avec le premier opéra de Mozart *Mitridate, re di Ponto,* dont le succès a été tel que la Philharmonie, en coproduction avec le C.N.S.M.D., lui confie la création de *Iliade l'Amour* de Betsy Jolas en mars 2016. À Saint-Étienne, il dirige – après une *Tosca* très remarquée par la presse française – les *Dialogues des carmélites,* ainsi que *La Belle Hélène* à l'Opéra de Lausanne et, à l'Opéra de Leipzig, une redécouverte d'envergure : le *Cinq-Mars* de Gounod. En juin 2012, il dirige la création mondiale de *The Raven,* production qu'il a portée depuis notamment au Concertgebouw d'Amsterdam et au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. À la tête de l'Ensemble Lucilin, il grave différents enregistrements dont un CD consacré aux œuvres du compositeur Alexander Müllenbach. Avec l'Orchestre de la Radio de Munich, il sort un programme monographique des œuvres de Benjamin Godard (*Symphonie n° 2, Symphonie Gothique, 3 Morceaux*) en mars 2016.



ALAIN GARICHOT
MISE EN SCÈNE

Une double formation théâtrale et musicale, douze années en tant qu'assistant-metteur en scène à la Comédie Française ont permis à Alain Garichot de parfaire ses connaissances en direction d'acteurs. Professeur d'interprétation et de scène à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra National de Paris de 1982 à 1995, il y réalise les mises en scène de *La Chute de la Maison Usher, L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure Espagnole* à l'Opéra-Comique, Goldoni et ses musiciens à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille et *Dialogues des carmélites* au Palais Garnier en 1994. À Paris et en région, à Genève, Lausanne, Bilbao, Osaka, il a mis en scène un grand nombre d'opéras dont *Eugène Onéguine, Falstaff, Tosca, Madame Butterfly, Mireille, Manon, Le Barbier de Séville, Adrienne Lecouvreur, La Clémence de Titus, Idomeneo, Pénélope* (Fauré), *Gwendoline* (Chabrier), *La Voix humaine, Véronique, Pelléas et Mélisande, Maria Stuarda, Le Vaisseau Fantôme,* ainsi que *Le Pays* de Guy Ropartz et *Bérénice* d'Albérie Magnard, à l'Opéra de Tours qui ont obtenu le Prix Claude Rostand du Syndicat de la Critique en 2010 et Avril 2014. Il anime des masterclass d'interprétation dramatique aux Conservatoires de Lyon, Lausanne, Genève, Neuchâtel et au Kansaï Institut à Kyoto. Depuis 2007, il est Stage Director à la chapelle Musicale de la Reine Elizabeth de Belgique, sous la direction de José Van Dam.



ELSA PAVANEL
DÉCORS

Après des études de scénographie à l'E.N.S.A.T.T. de Lyon, Elsa Pavanel commence sa carrière en 1992, en réalisant les décors et les costumes de Louise puis des Puritains au Grand Théâtre de Genève, ainsi que les costumes de Jeanne au Bûcher au Festival Saïto Kinen de Mastumoto. Elle signe les décors d'Eugène Onéguine et de Tosca à l'Opéra de Nancy (mises-en-scène Alain Garichot). De 1997 à 2012, suivent les décors et les costumes de La Symphonie Fantastique, La Chauve-souris, Le Barbier de Séville, Didon et Enee, Manon à l'Opéra National de Paris.Dans le domaine de la danse, elle crée les costumes des ballets de Kader Belarbi, Les Saltimbanques et Hurlevent à l'Opéra National de Paris, ceux de Allo de Farid Berki (1999), les décors et costumes de Baker Fix de Marion Lévy (2000) ainsi que ceux des ballets de Jiri Bubenicek tels que Unereichbare örte à l'Opéra de Hambourg, L'histoire du Soldat, The Piano, Doktor Zhivago (2016) à l'Opéra de Ljubljana. Au théâtre, Elsa Pavanel travaille avec Benno Besson (costumes de Mangeront-ils ? nominé aux Molières 2003 pour le Meilleur créateur de costumes), Jacques Weber (Ondine), Coline Serreau (L'école des femmes), Bernard Levy (Bérénice, Fin de partie, En attendant Godot, L'échange, Le Neveu de Wittgenstein).Elle travaille avec Godefroy Ségal (décors et costumes) pour la plupart des spectacles de la compagnie In Cauda de 1992 à 2014.

CLAUDE MASSON
COSTUMES



Après avoir commencé sa carrière en restaurant de costumes d'époque, Claude Masson, en 1977, se tourne vers la décoration. Elle crée des décors pour le théâtre, l'opéra, la télévision, le cinéma. En 1984, elle ouvre un atelier de costumes et dirige la conception et la réalisation de ses propres créations. Elle participe dès lors à de nombreuses productions d'opéra. Elle signe les costumes de *The Rake's Progress, Don Giovanni, Les Noces de Figaro* à Metz, *La Clémence de Titus, Maria Stuarda,* et *Manon* à Genève, *Così fan tutte, Pia de' Tolomei* et *Anacreon* à la Fenice de Venise (mises en scène d'Alain Garichot), *Lucia di Lammermoor, La Traviata* avec Robert Fortune, *Idomenée* avec Jean-Claude Auvray. Elle signe en outre des créations contemporaines avec Roland Topor à Avignon. À Nantes, Claude Masson a conçu et réalisé les costumes de *Pénélope* (Fauré), *Armida* (Rossini), *Ariane à Naxos* et du *Turc en Italie* avec Christian Gangneron, ainsi que ceux d'*Idomenée* avec Alain Garichot.

MARC DELAMÉZIÈRE
LUMIÈRES



Éclairagiste indépendant, Marc Delamézière est invité dans de nombreux pays européens, au Canada, en Chine et en Russie. En France, il travaille notamment pour le Festival d'Avignon et le Théâtre de la Colline. Dernièrement, il a éclairé *Carnet Vénitien* à Genève, *Écrire Roma* (Duras) à l'Odéon, *Carmen* à Shanghaï, *La Walkyrie* à Marseille, *Gorki, l'Exilé de Capri* à Moscou. Il a conçu les éclairages des expositions Roland Barthes et Samuel Becket au Centre Pompidou. Il a signé les lumières de nombreuses productions d'opéra parmi lesquelles *Boris Godounov* à l'Opéra National de Lyon, *Tosca* à l'Opéra National de Lorraine, *Così fan tutte* à Avignon, *Pelléas et Mélisande* à Rennes, *Giovanna d'Arco* à Reims, *Elektra* à Marseille, *Adrienne Lecouvreur* à Lausanne, *Rodelinda* à Halle, *Pia de' Tolomei* à la Fenice de Venise… Il a récemment mis en lumière *Norma* à Avignon, *Manon* à Nice, *Le Trouvère* en Estonie, *Carmen* aux Chorégies d'Orange, le *Requiem* de Verdi à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, *Don Carlo* à Bordeaux, *Otello* à Savonlinna, *Urfaust,* de Gilles Bouillon pour la Scène Nationale d'Angoulème et le Théâtre de la Tempête. *Le Pays* (Ropartz) en 2008 et *Bérénice* (Magnard) en 2014 ont reçu le Prix Claude Rostand, décerné par le Syndicat de la Critique. Dans ses projets, *Don Carlo* à Marseille, *La Bohème* à Massy…



COOKY CHIAPALONE
CHORÉGRAPHIE

Après dix ans de formation classique, Cooky Chiapalone se tourne vers la danse contemporaine. Engagée par la Compagnie Théâtre du Silence, elle travaille aussi avec Jean-Marc Torres, Robert Kovich, Wilfride Piollet et Jean Guizerix. Elle aborde la danse baroque avec François Raffinot et avec la Compagnie Ris et Danceries. Elle se produit à l'Opéra National de Paris et au Théâtre des Champs-Élysées. Elle reprend la chorégraphie de *L'Italienne à Alger* (mise en scène d'Andrei Serban) et celle de *Manon Lescaut* (mise en scène de Robert Carsen) à l'Opéra National de Paris. Cooky Chiapalone a signé de nombreuses chorégraphies d'opéras, notamment *Les Noces de Figaro* (Jean-Louis Martinoty) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Marseille, *Eugène Onéguine* au New Israeli Opéra et au Dallas Opera, ainsi que *L'Africaine* (Jean-Claude Auvray) à l'Opéra National du Rhin. Elle est aussi l'assistante de Jean-Claude Auvray pour *Un Bal Masqué, La Traviata, Manon Lescaut* donnés dans plusieurs opéras de région. Pour Alain Garichot, elle assure la chorégraphie de *Carmen,* d'*Eugène Onéguine*, de *Véronique* repris dans de nombreuses maisons d'opéra, à Genève et à Lausanne. Elle est son assistante pour *Pénélope* (Fauré), *Madame Butterfly* et *Pelléas et Mélisande*.



LAURENT TOUCHE
CHEF DE CHŒUR

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste.
Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité en France et à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra National du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de classes de maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagne son parcours musical depuis l'enfance. Il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

BIOGRAPHIES

LES SOLISTES

MICHAL PARTYKA - BARYTON
EUGÈNE ONÉGUINE



Né en Pologne, Michał Partyka étudie à l'Académie Ignacy Jan Paderewski à Poznań puis entre en 2009 à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. À l'Opéra de Paris, il chante dans les productions des *Contes d'Hoffmann, Tosca, Alcina, Katia Kabanova, Rigoletto* et interprète le rôle de Gesolmino (*Madame Sans-Gêne*) et de Sparck (*Fantasio*) au Festival de Radio France et Montpellier. Il est Don Giovanni puis le Comte *(Le Nozze di Figaro*) à l'Opéra de Toulon, Guglielmo (*Così fan tutte*) et Silvio (*I Pagliacci*) à l'Opéra de Poznan, Dr Falke (*Die Fledermaus*) à l'Opéra de Tours et le Dancaïre (*Carmen*) à La Scala de Milan. Dans le répertoire contemporain, il chante le rôle du Professeur Klingklang dans la création mondiale de *Charlotte Salomon* de Dalbavie au Festival de Salzbourg. En concert, Michał Partyka a interprété récemment *Lélio* de Berlioz au Beethovenfest de Bonn ainsi que le *Deutsches Requiem* de Brahms au Laieszhalle Hamburg. Il est également le Comte dans *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra de Toulon. Prochainement, il sera entre autres Frank-Fritz (*Die Tote Stadt*) au Théâtre Wielki et reviendra à l'Opéra National de Paris la saison prochaine pour *Don Carlos*. Michał Partyka a remporté le Premier Prix du concours Francisco Viñas.



NONA JAVAKHIDZÉ - MEZZO-SOPRANO

M^ME LARINA

Mezzo-soprano française d'origine géorgienne, Nona Javakhidzé obtient le Premier Prix d'Art lyrique à l'École Normale de Musique de Paris. Elle fait ses débuts sur scène dans le rôle d'Amneris (*Aïda*) à l'Opéra National de Tbilissi. Elle se produit sur les scènes françaises et internationales, dont l'Opéra National de Paris, le Théâtre du Capitole de Toulouse, l'Opéra National du Rhin, les Chorégies d'Orange et le Festival de Radio France et Montpellier, le Grand Théâtre de Genève, La Monnaie de Bruxelles, le Liceo de Barcelone, le Festival de Lucerne. Elle a interprété les rôles d'Eboli (*Don Carlo*), Margared (*Le Roi d'Ys*), Olga, Filippievna et Larina (*Eugène Onéguine*), Mrs Quickly et Mag Page (*Falstaff*), Maddalena (*Rigoletto*), Emilia (*Otello*), Suzuki (*Madama Butterfly*), Duniasha (*La Fiancée du Tsar*), Curra (*La Forza del Destino*)… En concert, elle a récemment chanté *Alexandre Nevski* aux Flâneries Musicales de Reims.



SOPHIE MARIN-DEGOR - SOPRANO

TATIANA

Sophie Marin-Degor poursuit ses études musicales à la Maîtrise de Radio-France, parallèlement à sa formation de piano, de danse et d'art dramatique. Elle fait ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées dans le rôle de l'Amour (*Orphée* de Glück). Invitée à l'Opéra National de Paris, à l'Opéra National de Lyon, à l'Opéra-Comique et sur toutes les grandes scènes régionales, son répertoire inclut, entre autres, les rôles de Donna Anna (*Don Giovanni*), Susanna et La Contessa (*Le Nozze di Figaro*), Rosalinda (*Die Fledermaus*), Lisa (*Das Land des Lächelns*), Blanche et Lidoine (*Dialogues des carmélites*), Mélisande (*Pelléas et Mélisande*), Micaela (*Carmen*), Elettra (*Idomeneo*), Thaïs, Eurydice (*Orphée et Eurydice*), Armide, Iphigénie (*Iphigénie en Aulide*), Gabrielle (*La Vie parisienne*), Lisa (*La Sonnambula*), Alexina (*Le Roi Malgré lui*)… Très sensible au répertoire contemporain, elle participe à de nombreuses créations d'Aperghis, Prey, Amy, Machover, Koering. Également passionnée de musique de chambre, elle se produit régulièrement en récital dans un répertoire voyageant de Mozart, Strauss à Gershwin, Sondheim en passant par la mélodie française et le Lied.

ANNA DESTRAËL - MEZZO-SOPRANO
OLGA



Anna Destraël a fait partie du Nouveau Studio de l'Opéra National de Lyon. Son répertoire comprend notamment les rôles de La Belle Hélène, Carmen, Bianca (*The Rape of Lucretia*), Isolier (*Le Comte Ory*), Der Komponist (*Ariadne auf Naxos*), Sesto (*La Clémence de Titus*), Cherubino, Dorabella, Angelina (*La Cenerentola*), Olga (*Eugène Onéguine*)… Elle incarne Carmen dans la version de Marius Constant, *La Tragédie de Carmen*. Elle se produit dans les festivals, en concert, en récital et participe aux grands oratorios et requiems. On a pu l'entendre récemment dans les rôles de Zaida (*Le Turc en Italie*) à Metz, Jenny (*L'Opéra de Quat'sous*) à Toulon, Maddalena (*Rigoletto*) à Grenoble, Nada (*Svadba*) à Angers-Nantes Opéra. En 2017, elle sera, entre autres, Mistress Bentson (*Lakmé*) à Tours, Carmen à Bordeaux. Parmi ses projets plus lointains, *Madama Butterfly, Tiefland d'Albert*...

SVETLANA LIFAR - MEZZO-SOPRANO
FILIPIEVNA



Svetlana Lifar étudie la musique au Conservatoire de Moscou puis au C.N.S.M.D. de Paris. Après l'obtention de nombreux prix internationaux, elle intègre le C.N.I.P.A.L. de Marseille, puis la troupe de l'Opéra National de Lyon où elle interprète notamment Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*), Clara (*Les Fiançailles au Couvent*), Vava (*Moscou, Quartier des Cerises*), Fiodor (*Boris Godounov*). L'Opéra National de Paris l'invite pour chanter Flora (*La Traviata*), Dryade (*Ariadne auf Naxos*), la 2è Nymphe (*Rusalka*), Douniacha (*La Cerisaie* de Fénelon). Elle se produit sur toutes les grandes scènes lyriques françaises dans *Carmen* (Mercedes), *Ariane et Barbe-Bleue* (Selysette), *Die Walküre* (Rossweisse), *Dido et Aeneas* (La Magicienne)… Parmi les éléments marquants de sa carrière, citons Pauline (*La Dame de Pique*) à La Scala, Marguerite (*La Damnation de Faust*) à Shanghai, Suzuki (*Madama Butterfly*) à Nice et Antibes, Geneviève (*Pelléas et Mélisande*) à Tours. Elle explore le répertoire de mezzo dramatique avec les rôles de Kontchakovna (*Le Prince Igor*), Larina (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Monte-Carlo, la Schiava Smaragdi (*Francesca da Rimini*), Bianca (*The Rape of Lucretia*), Miss Quickly (*Falstaff*), La Mère (*Hänsel und Gretel*), Marthe (*Iolanta*), Mama Lucia (*Cavalleria rusticana*), Suzuki (*Madama Butterfly*), Smeaton (*Ana Bolena*)… Cette saison, Svetlana Lifar fait sa prise de rôle de la Sorcière Jeji Baba (*Rusalka*) et de Madame de Croissy (*Dialogues des carmélites*), reprend *Eugène Onéguine, Pelléas et Mélisande*…



FLORIAN LACONI - TÉNOR

VLADIMIR LENSKI

Florian Laconi est originaire de Metz où il étudie l'Art Dramatique et travaille le chant avec Michèle Command, Gabriel Bacquier et Christian Jean. Sa carrière de soliste débute avec le rôle-titre de Faust de Gounod. Par la suite, il interprète un large panel de rôles, entre autres issus du répertoire belcantiste (Il Conte Almaviva, Nemorino), français (Nadir, Roméo, Don José, Hoffmann, Des Grieux) et verdien, vériste et puccinien, (le Duc de Mantoue, Fenton, Beppe (*I Pagliacci*) et Rodolfo). On a pu l'entendre à de nombreuses reprises à l'Opéra d'Avignon, à Metz, mais aussi à Nice, Tours, Marseille, Montpellier, Paris, aux Chorégies d'Orange, au Festival de Radio France et Montpellier, ainsi qu'à Hong Kong, Monte Carlo, Liège, Los Angeles… Le 14 juillet 2013, il a interprété *La Marseillaise* lors du défilé sur les Champs-Élysées, en présence du Président de la République, François Hollande. Parmi ses projets, il interprétera le rôle-titre de Faust à l'Opéra d'Avignon.



THOMAS DEAR - BASSE

PRINCE GRÉMINE

Issu de l'Académie de musique Rainier III de Monaco, il est lauréat du concours Viñas de Barcelone. Très vite, il fait ses débuts à l'Opéra de Monte-Carlo, au Grand Théâtre de Genève (*L'Amour des Trois Oranges, Richard III* de Battistelli), à l'Opéra des Flandres, Opéras en plein air (Sarastro dans *La Flûte enchantée*), au Nederlandse Opera d'Amsterdam (*Flûte enchantée, Arabella*), au Capitole de Toulouse (*Daphné, Les Fiançailles au Couvent*), à l'Opéra de Paris (*Arabella, Salomé*). Il reprend ce dernier ouvrage à Bordeaux. Invité régulier de l'Opéra de Nice (*La Bohème, Der Freischütz, Peter Grimes, La Traviata, Les Huguenots*), de l'Opéra de Toulon (*Anna Bolena, Pelléas et Mélisande*) il fait ses débuts l'été dernier au festival d'Aix-en-Provence dans ce dernier ouvrage avec Esa-Pekka Salonen. Il est, par ailleurs, Zuniga (*Carmen*) à Avignon, Escamillo (*Carmen*) à Limoges et enregistre *La Petite Renarde Rusée* avec l'European Opera Centre. Il chante en concert salle Pleyel *La Navarraise* de Massenet et *Le Dernier Jour d'un Condamné* de David Alagna, le *Requiem* de Verdi aux Arènes de Nîmes, la *Messe en Ut* à Saint-Étienne. Prochainement, il chantera les rôles d'Oroveso (*Norma*), du Prince Grémine (*Eugène Onéguine*), d'Angelotti (*Tosca*), de Monterrone (*Rigoletto*), de Mathisen (*Le Prophète*) mais aussi de Sam (*Ballo in Maschera*), de Pistola (*Falstaff*) ou de Montanno (*Otello*), du Médecin (*Pelléas et Mélisande*), d'Oroë (*Semiramide*)...

CARL GHAZAROSSIAN - TÉNOR
M. TRIQUET



Diplômé du C.N.S.M.D. de Paris et de la Guidhall Scholl of Music de Londres, le Marseillais Carl Ghazarossian se fait rapidement remarquer par les chefs baroques Malgoire, Minkowski, Jacobs, Haïm, Reyne et Spinosi. Il est régulièrement invité en France et à l'étranger et son vaste répertoire s'étend du baroque au contemporain, via l'Opéra-Comique, l'opérette et la comédie musicale. Prochainement, il incarnera Le Guichetier (*Les Derniers Jours d'un Condamné*) et Curzio (*Le Nozze di Figaro*) à Marseille, les quatre Valets des Contes d'Hofmann et l'Abbé (*Adrianna Lecouvreur*) à Saint-Étienne… Son enregistrement des *Mélodies sur des Poèmes de Verlaine* a été salué par la critique. En 2015, il a fondé l'Ensemble Cantopianto.

CHRISTOPHE BERNARD - BARYTON
LE CAPITAINE



Christophe Bernard commence ses études musicales aux Conservatoire de Châteauroux et d'Orléans et les poursuit au C.N.S.M.D. de Lyon où il obtient en 1996, avec la mention très bien, son certificat d'études en chant. À l'Opéra National de Lyon, de 1997 à 2000, il intègre l'Atelier Lyrique puis la troupe de solistes au sein de laquelle il interprète différents rôles du répertoire (*La Flûte Enchantée, Hansel et Gretel, l'Orfeo de Montervedi, Le Premier Cercle de G.Amy*...). Sa carrière le conduit à se produire désormais en tant que soliste aussi bien qu'au sein d'ensembles (chœurs d'opéra, d'oratorios).

TIGRAN GUIRAGOSYAN - TÉNOR
ZARETSKI



Né en Arménie, Tigran Guiragosyan est diplomé du Conservatoire National Supérieur d'Erévan. De 2000 à 2006, il donne des concerts avec l'Orchestre National d'Arménie et se produit à l'Opéra d'Erévan. Invité par des festivals arméniens et européens, il participe également à plusieurs concours internationaux. Après avoir dirigé une chorale d'amateurs à Lyon, il travaille actuellement à l'Opéra de Saint-Étienne et à l'Opéra National de Lyon.

LE CHOEUR

LYRIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

SOPRANO I
CLAIRE BABEL
HUAND YU-LING
MARBOT CLAIRE
GOIFFON MARIE-DOROTHÉE
DUPLAT SANDRINE
GUILLIER EMMANUELLE

SOPRANO II
GENEVIÈVE KOSTAKIS
GHEZLANE HANZAZI
VÉRONIQUE RICHARD
BRIGITTE CHOSSON

MEZZO-SOPRANO
CATHERINE SÉON
FRANÇOISE CABANAC
GENEVIÈVE LALOY
CATHERINE HUREAU
MARIE-HÉLÈNE BEIGNET

ALTO
ANNE BESCOBO
ISABELLE RUBAN
STÉPHANIE BORÉ
FRANÇOISE DELPLANQUE
ANNE CRABBE

TÉNOR I
FRANÇOIS BESCOBO
OLIVIER CLAIRET
ROBERT COURTASSON
THIERRY TRÉGAN
FRÉDÉRIC SABARD
ARTIOM KASPARIAN

TÉNOR II
EMMANUEL ADNET
TERENCE NEWCOMBE
TIGRAN GUIRAGOSYAN
RÉDOUANE HANZAZI

BARYTON
FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL
JEAN-NICOLAS LUCIEN
ZOLTAN CSEKÖ
FRÉDÉRIC FOGGIERI
CHRISTOPHE ROSSETTI
CHRISTOPHE BERNARD

BASSE
LAURENT POULAIDE
DAVID ROBBE
IVAN IVANOV
BERNARDO SCOPAZZO

L'ORCHESTRE

SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

VIOLONS I
FRANÇOISE CHIGNEC
TIGRAN TOUMANIAN
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
AGNÈS PEREIRA
DIEDRIE MANO
EMMANUEL BERNARD
NN
NN
CAROLE SAMPAIX
SANDRA BOAC
CHARLES CASTELLON

VIOLONS II
FRANÇOIS VUILLEUMIER
ALAIN MEUNIER
SOLANGE BECQUERIAUX
MARIE-NOËLLE VILLARD
CHRISTOPHE GERBOUD
CÉCILE ROBERGEOT
AUDE RANDRIANARISOA
BÉATRICE MEUNIER
JÉRÔME MEUNIER
BENJAMIN RIVIÈRE

ALTOS
ANNE PERREAU
MARC ROUSSELET
GENEVIÈVE RIGOT
JESSICA FAY
FABIENNE GROSSET
ISABELLE BISCIGLIA
VLADISLAV JURKOVIC
NN

VIOLONCELLES
FLORENCE AUCLIN
HANSI MECHLING
MARIANNE PEY
LOUIS BONNARD
FLORIAN NAUCHE
MARION TIBERGE

CONTREBASSES
DANIEL ROMERO
MARIE ALLEMAND
DOMINIQUE ROCHET
CÉCILE VUILLEUMIER

FLÛTES
DENIS FORCHARD
MARCOS FRAGA VARELA

PICCOLO
GILLES BAUER

HAUTBOIS
SÉBASTIEN GIEBLER
MYLÈNE COÏMBRA

CLARINETTES
BERNARD GAVIOT-BLANC
ANDRÉ GUILLAUME

BASSONS
PIERRE-MICHEL RIVOIRE
CHARLES VILLARD

CORS
ANNE BOUSSARD
SERGE BADOL
THIERRY GAILLARD
CÉCILE BUGNER

TROMPETTES
JÉRÔME PRINCÉ
STÉPHANE FYON

TROMBONES
NICOLAS VAZQUEZ
BRIAN DAMIDE
JOËL CASTAINGTS

TUBA
ÉRIC VARION

TIMBALES
PHILIPPE BOISSON

HARPES
MARION SICOULY

opera.saint-etienne.fr

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
JARDIN DES PLANTES - BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS ET RÉSERVATIONS
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 12H À 19H
TEL : 04 77 47 83 40

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
© CYRILLE SABATIER - OPÉRA
DE SAINT-ÉTIENNE

